



### **Les tests Covid examinés par le Conseil de la concurrence**

## Les labos d'analyse contrôlés positifs au virus de la rapacité...

Ahmed Rahhou, président du Conseil de la Concurrence.

P5



### **Avis de recrutement**

## Hayar cherche un directeur de la Femme !

Awatif Hayar, ministre de la Solidarité, de l'insertion sociale et de la Famille.

P9

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°693 vendredi 3 juin 2022 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou



## Les ravages du tabagisme

P8



Younes Sekkouri, ministre de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences.

### **Malaise social profond chez Loubna Tricha**

# L'OFPPPT raconté de l'intérieur

L'image renvoyée à l'extérieur par l'OFPPPT est contredite par une série de témoignages en interne qui brossent un tableau moins reluisant du fonctionnement de l'établissement public dont le personnel de plusieurs régions affilié à l'UMT a décidé de porter jeudi 2 juin un brassard rouge en guise de protestation contre les agissements du DRH. Le ministre de tutelle osera-t-il secouer le cocotier ?

P7

Confus **DE CANARD**

## Ce que disent les recettes record de la douane...

P2



Déconfiné de Canard

Côté

**BASSE-COUR**

P4

Remontée des cas Covid, faut-il s'en inquiéter ?

Benkirane à Jemaa El Fna ?

P6



## Et de trois pour le Wydad !

P10

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Abdelaziz Rabbah**

## Je me recycle, donc je me protège

P11



## LA FIEVRE DES PRIX SE POURSUIT ...



ZAG



## Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

# Ce que disent les recettes record de la douane...

**L**es impôts indirects et droits de douane ont pulvérisé un nouveau record : 38,3 milliards de DH à fin avril 2022, soit une hausse de 11% par rapport à la même période de l'année dernière. De quoi faire pâlir de jalousie les autres administrations qui participent à l'alimentation du budget général de l'État... Si le patron des gabelous, Nabyl Lakhdar, et ses équipes ont raison d'en tirer des motifs de fierté légitime, il convient de savoir que ce n'est pas seulement, comme certains ont tendance à le penser, l'assèchement de la contrebande en provenance de Sebta et Melilla - les produits agroalimentaires made in Spain accèdent toujours au marché national mais de manière légale - qui explique ces excellents résultats. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, principalement la hausse continue des importations, conjuguée depuis le début de la guerre en Ukraine, à l'envolée des prix des hydrocarbures et des céréales, qui continuent d'ailleurs à creuser le déficit commercial dans des proportions abyssales.

Le Maroc, c'est connu, importe plus qu'il n'exporte, ce qui ne permet guère de faire sortir la balance commerciale de son déficit structurel. Se creusant d'année en année, ce déséquilibre profite évidemment aux pays exportateurs, notamment ceux avec lesquels le Maroc a conclu des accords de libre-échange. Seule solution pour renverser la vapeur, étoffer l'offre exportable nationale de telle sorte à réduire le volume des biens importés.

En ces temps de pression très forte sur le budget général de l'État en raison de l'explosion de diverses charges liées notamment à la compensation et à la subvention des transporteurs, la hausse soutenue des recettes de la douane, qui ont dépassé la barre symbolique des 100 milliards de DH en 2018, est certes une excellente nouvelle pour le gouvernement. Mais derrière cette belle performance financière se profile une réalité très peu flatteuse : la faiblesse de l'industrialisation du Maroc, voire sa désindustrialisation qui s'est accélérée avec l'avènement de la mondialisation arrogante. Autrement dit, l'arbre de la bonne santé financière de l'administration des douanes cache en même temps l'indigence du tissu productif national et son absence de compétitivité qui ont fait qu'il est devenu plus rentable d'être agent importateur qu'industriel. Or, le déficit commercial sur le long terme où s'est installé le Maroc constitue un enjeu économique majeur sur deux plans : D'abord, en matière d'emploi ; en ce sens que les millions de containers, remplis de produits manufacturés ailleurs, qui entrent chaque année par le port de Casablanca, représentent autant de postes de travail en moins sur le sol national, surtout pour des articles moins sophistiqués que l'on peut usiner localement. Autrement dit, le Maroc se prive ainsi d'un levier important pour réduire le chômage des jeunes qui ne cesse de monter en flèche.

Au-delà des biens d'équipement à usage industriel ou agricole et les produits énergétiques et leurs dérivés, le Maroc a la possibilité de fabriquer sur son sol tous ces articles et autres babioles essentiellement domestiques en plastique, en verre ou en bois qui ne requièrent pas une technicité particulière. Et Dieu sait qu'il y en a une flopée ...

A-t-on par exemple besoin d'importer des manches à balai et les verrières de table de Chine et autres articles de bonneterie et les tapis de prière de Turquie ?

Outre l'enjeu de l'emploi, cette industrialisation importée comporte un enjeu stratégique qui réside dans la forte dépendance du Maroc de l'extérieur pour ses divers approvisionnements dont de nombreux facteurs renchérissent aujourd'hui les prix.

A l'heure où la souveraineté industrielle a fait son entrée dans les discours politiques, ici comme ailleurs, dans la foulée de la crise sanitaire et tout ce qu'elle a charrié comme prises de conscience mondiale quant à la nécessité de privilégier le produire-local en encourageant les relocalisations, il est essentiel que ce concept en vogue soit mis en musique par les responsables marocains.

A commencer par le titulaire du portefeuille du commerce et de l'Industrie, qui peut se concrétiser en commençant par jeter un coup d'œil sur la nomenclature des produits importés. Il ne manquera certainement pas de tomber à la renverse en se livrant à cet exercice qui lui fera réaliser que le Maroc ne fabrique pas grand-chose, que les Marocains sont juste des tubes digestifs et des consommateurs des créations des autres. Le génie marocain réputé pour sa créativité en prend un sacré coup.

Objectif de cet exercice, lister tous les produits que le Maroc peut fabriquer sur son territoire de Tanger à Lagouira et se donner les moyens de faire orienter en synergie avec les autres départements concernés l'investissement national vers les secteurs concernés. L'industrialisation ce n'est pas seulement les mégas projets dans l'automobile et l'aéronautique. Elle démarre par des projets tout aussi essentiels dans divers pans de la petite industrie dont le Maroc importe les produits au lieu d'en favoriser l'émergence locale. Un véritable plan d'émergence industrielle, créateur de richesse et d'emplois, commence par là.

Soyons de bons stratèges et faisons de Forsa, dernier programme gouvernemental en date qui finance et accompagne les jeunes porteurs de projets, un acte fort de

souveraineté industrielle sur quelques articles d'importation ! Savez-vous, par exemple, que l'économie sociale solidaire nationale, tournée essentiellement vers la valorisation des produits du terroir, est lourdement handicapée par les prix excessifs de l'emballage (bouteilles et pots en verre ou en PET, papier kraft...) qui vient pour la plupart de l'étranger... ? Les tarifs pratiqués sont tels que les contenants, pas souvent disponibles, sont souvent plus chers que le contenu. Ce qui ne permet pas aux acteurs de cette filière d'être compétitifs alors que les produits de notre beau terroir sont d'une qualité reconnue.

« Nous ne sommes plus les naïfs de la mondialisation », avait clamé M. Mezzour, le ministre en charge du secteur, lors d'un forum de presse en janvier dernier. Magnifique prise de conscience. Mais il faut évidemment aller au-delà des mots : prendre le taureau des importations massives par les cornes pour installer un cercle vertueux dans le commerce extérieur national. ►

**Soyons de bons stratèges et faisons de Forsa, dernier programme gouvernemental en date qui finance et accompagne les jeunes porteurs de projets, un acte fort de souveraineté industrielle sur quelques articles d'importation !**



## ABDELAZIZ RABBAH ANNONCE SA DÉMISSION DU PJD

J'AI DÉCIDÉ DE DIVORCER  
AVEC LE PJD CAR LE PEUPLE  
L'A RÉPUDIÉ.



## Le Hilton débarque à la Marina d'Agadir

La Marina Agadir sera enrichie prochainement d'une nouvelle enseigne hôtelière prestigieuse, DoubleTree de la chaîne Hilton. Cette implantation est le fruit d'un accord de partenariat signé avec Jochem-Jan Sleiffer, président de la Région Moyen-Orient et Afrique de Hilton Hotels & Resorts, et le président de Marina d'Agadir Zaid Ali. Cet investissement, qui repositionne Agadir sur le tourisme haut de gamme, traduit la volonté de Marina Agadir et de ses promoteurs de s'allier à des groupes d'envergure internationale reconnus pour leur professionnalisme et qui partagent les valeurs d'hospitalité, d'authenticité et de la convivialité qui représentent le socle du tourisme marocain.

## Affaire Ghali

### Arancha González ne regrette rien...

Selon des médias espagnols dont la Razon, l'enquête sur l'entrée clandestine en Espagne, le 18 avril 2021, du chef du Polisario, Brahim Ghali, a officiellement été close jeudi 26 mai. L'Audience provinciale de Saragosse a classé l'affaire « Ghali » et a épargné en agissant ainsi à l'ancienne ministre des Affaires étrangères, Arancha González Laya, l'embarras de s'asseoir sur le banc des accusés pour expliquer les circonstances de l'arrivée du leader des séparatistes polissariens en Espagne sous une fausse identité pour y être soigné d'« une grave pneumonie causée par le Covid. » Ce scandale a entraîné en son temps une grave crise diplomatique et migratoire [invasion du Président occupé de Sebta par des mineurs marocains] entre l'Espagne et le Maroc, qui a coûté à Mme González Laya son poste de chef de la diplomatie. Laquelle, vendredi 27 mai, après avoir appris qu'elle avait été



Arancha Gonzalez.

blanchie, a déclaré qu'elle n'aurait aucun scrupule à recommencer pour des raisons humanitaires. « Bien sûr que je le referais parce que c'est l'ADN de notre société espagnole, une tradition humanitaire dans ce cas comme dans tant d'autres », a répondu l'ancienne ministre dans une interview avec Carlos Alsina sur Onda Cero. Arancha ferait certainement une authentique mère Teresa des fausses causes humanitaires clandestines dans les camps d'enfer de l'Algésario !

## Le Crédit agricole soutient les startups vertes

Dix lauréats ont été désignés lors de la cérémonie de clôture de la première édition du Concours « Green startup » organisé par l'Agence nationale des eaux et forêts (ANEF) en partenariat avec la coopération allemande (GIZ), le Crédit agricole du Maroc (CAM) et Initiatives climat. Green Startup vise à promouvoir l'entrepreneuriat et les objectifs de développement durable. Dans ce cadre, plus de 200 candidatures ont participé à cette compétition qui privilégie les chaînes de valeurs de l'écotourisme et les métiers en relation avec les espaces naturels, la valorisation des ressources naturelles et des produits de terroir et de la pisciculture continentale. Parmi les 20 finalistes sélectionnés qui vont bénéficier d'une série d'ateliers de renforcement de capacités pendant deux jours, 10 lauréats ont été retenus et ont pu défendre leurs projets devant un jury de professionnels. Les heureux élus sont des startups verts, qui innovent dans les domaines des métiers ruraux respectueux du terroir et de la biodiversité. Les acteurs de « Green startup » visent à travers cette première édition à contribuer à l'émergence de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural.

## Tourisme

### Le Maroc retrouve ses touristes...

Après deux années de vaches maigres en raison de la pandémie, le tourisme national reprend des couleurs. En témoignent les chiffres des quatre premiers mois de 2022 livrés par la Direction du Trésor et des Finances extérieures (DTFE). Ces chiffres font ressortir un rebond de 215% pour la période concernée, soit 1,5 million d'arrivées. La reprise est là, favorisée par les actions promotionnelles de l'ONMT dont la dernière en date «Maroc, Terre de Lumière», lancée en avril dernier et la récente, une tournée-éclair effectuée par le patron de l'office Adil El Fakir en compagnie d'une brochette de professionnels auprès des principaux TO en France, Royaume-Uni et États-Unis.

Cette progression spectaculaire des flux touristiques augure d'une saison estivale encore plus dynamique notamment pour les zones balnéaires dans les régions de Agadir et dans nord.



Adil El Fakir, patron de l'ONMT.





## Côté **BASSE-COUR**



### **Les Régionales de l'investissement 2022**

## La BCP au coeur de la souveraineté industrielle

La Banque centrale populaire (BCP) remet ça en organisant « Les Régionales de l'investissement 2022 » dont le coup d'envoi a été donné à Rabat le 31 mai. La BCP entend capitaliser sur le succès de la première édition (19 mai-8 juillet 2021) qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale de la relance économique après deux années de pandémie. Le road show 2022 connaîtra la participation de nombreux acteurs publics et privés, dont des départements ministériels, Tamwilcom (ex-CCG), Maroc PME, l'AMEE, les Centres régionaux d'investissement, la CGEM ainsi que les Fédérations et Associations professionnelles. Au menu, échanges et débats pour mettre en avant les atouts et les opportunités sectorielles de chaque région, mais aussi la présentation des mécanismes d'appui, ainsi que les solutions de financement et d'accompagnement mis à la disposition des opérateurs économiques par la Banque Populaire, ses filiales et ses partenaires. Dans ce cadre, des rencontres seront diffusées en live via un webinaire articulé autour de plusieurs thèmes et seront sanctionnées par des workshops dédiés, où une brochette d'intervenants et d'experts peuvent apporter des réponses aux interrogations des participants. L'opération de la banque populaire entre en résonance avec les initiatives mises en place par l'État, notamment à travers le lancement du Fonds Mohamed VI pour l'investissement, la promotion de la

Banque de Projets ainsi que les mesures et programmes visant la décarbonation industrielle et la promotion de l'Innovation. Un coup de projecteur sera mis sur un secteur stratégique, le secteur pharmaceutique et médical, au sortir de la crise du covid. Dans son allocution d'ouverture, l'invité d'honneur, le ministre du Commerce et de l'Industrie, Ryad Mezzour, a rappelé l'importance du principe de la souveraineté industrielle pour le Maroc. Un concept plus que jamais d'actualité au vu des défis imposés par deux années de pandémie, au Maroc et dans le reste du monde, dans de nombreux secteurs.

A quelque chose malheur est bon, cette crise sanitaire a révélé au grand jour l'ampleur et le caractère néfaste de la dépendance d'une bonne partie de la planète des chaînes de fabrication chinoises pour leurs approvisionnements dans la majorité des secteurs d'activité. Le Covid et ses ravages ont montré que le Maroc dispose d'un potentiel de créativité important mais insuffisamment exploité. Il suffit juste d'actionner les bons leviers qui positionneront le Maroc en destination qui capte des investissements productifs créateurs de valeur. Dans des secteurs aussi stratégiques que l'industrie, l'alimentaire et le sanitaire. Pour sa part, la BCP se veut la banque qui peut accompagner cette mutation par le financement de projets en ligne avec cette ambition nationale de donner corps au Made by Morocco.

## Remontée des cas Covid, faut-il s'en inquiéter ?



Un léger rebond mais sans mortalité.

Depuis près de deux semaines, le Maroc, à l'instar de nombreux pays européens, est confronté à une légère remontée des cas du Covid qui se comptent désormais en centaines. Fait rassurant toutefois, la quasi-absence de décès et la hausse du nombre des rémissions. Ce qui signifie que les personnes infectées s'en sortent sans faire de formes graves que le pays, qui tire sans conteste les bénéfices de sa forte couverture vaccinale, avait connues au plus fort de l'épidémie et de ses ravages. Sommes-nous face à un rebond ou une nouvelle vague ? Ce qui est certain c'est que le Covid est toujours là dans un contexte de relâchement des mesures barrières ici comme ailleurs. A cet effet, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a envisagé divers scénarios pour la suite de la pandémie. Celui du pire, à la faveur de l'apparition d'un variant encore plus virulent et plus contagieux que les précédents. Et puis, le scénario le plus probable, à savoir l'évolution de la maladie vers une grippe normale grâce à l'immunité des populations.

## Beurgeois **GENTLEMAN**

## Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (7)

Le Président d'origine Magyar, dont le père est un primo-migrant venant de Hongrie et la mère d'origine juive turque, est sans doute le meilleur humoriste même si son maniement de la langue française laisse à désirer. Ce président a toujours parlé en torturant la langue française. A trop vouloir jouer à Monsieur Tout-le-Monde, Sarkozy a dérapé : son « Casse-toi, pauv con » a laissé des traces. Sarra9 Zyte Sarkozy (voleur d'huile en arabe, cafard en marocain et petit marécage en Magyar selon l'acteur français d'origine hongroise Laurent Deutsch) a nombrilisé la vie politique et ne parle que de lui-même en se mettant en avant à titre personnel. "Je vais changer le nom du parti, mettre en place une nouvelle organisation, installer une relève et faire revenir les adhérents et donateurs pour redresser les comptes", avait déclaré Sarra9 Zyte. "Si je réussis cette nouvelle formation, Juppé et Fillon ne pourront plus me rattraper", a estimé l'ancien chef de l'Etat. Par contre, il a décidé de garder les locaux. "On ne va pas les vendre en pleine crise immobilière", a-t-il précisé.

A cette époque, le retour de Sarra9 Zyte avait été comparé jusque dans les rangs de la droite à un tsunami. Il n'échappera pas à son bilan judiciaire, ça sera son boulet. Nul doute que l'ex-président voyait dans son retour à la tête de la Raie Publique le moyen d'échapper ou d'éloigner les affaires qui le concernent. En général, les hommes ne changent pas dans leur nature profonde. Pendant le quinquennat de Sarra9 Zyte, on n'a pas vu de ligne forte et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'apaisement n'était pas à l'ordre du jour. Le Président bling-bling n'a-t-il pas suffisamment fait de mal au pays ? Doit-on rappeler, sur fond d'affaire pour lesquelles il est d'ailleurs toujours sous le coup de mise en examen, que son quinquennat a aggravé la crise de régime ? Ses fans qui l'attendent comme al Mehdi (le messie en arabe), c'est comme s'ils cherchaient Mehdi à 14 heures. Plus d'un Français sur deux voit dans le retour de Nicolas Sarkozy comme une "mauvaise chose". Aux yeux des deux tiers des sondés, Sarra9 Zyte n'a pas changé.

Doit-il tout changer, ne rien changer ou, surtout, ne pas avoir changé ? Certains pensent que ce n'est même pas un retour car il n'était jamais parti, il n'avait pas pu s'empêcher d'envoyer des cartes postales : il avait déjà fait le coup en 2007, on a vu le résultat, trois semaines après il s'affichait sur le yacht de Bolloré. Nicolas Sarkozy est inscrit dans les milieux d'argent il ne peut pas changer de ce point de vue-là. C'est vraiment l'homme du passé, or la France a besoin de nouveaux visages. Depuis son départ de l'Élysée, les sorties publiques de Sarra9 Zyte sont minutieusement préparées. Grâce à sa stratégie des cartes postales, il n'a jamais vraiment quitté la vie politique : inauguration, légion d'honneur, concerts de Carla Bruni...

Avant d'annoncer officiellement son retour, l'ancien président a testé pendant près de deux ans sa popularité au fil de ses déplacements, qui ont fait régulièrement monter les rumeurs sur son retour. Ce qui est étonnant avec lui c'est qu'en général quand un ministre, quand un député est mis en examen, il démissionne. Avec Sarra9 Zyte c'est l'inverse, c'est l'éternel retour : « Depuis, j'ai pris le temps de la réflexion après toutes ces années d'activités intenses. J'ai pu prendre le recul indispensable pour analyser le déroulement de mon mandat, en tirer les leçons (...). Cette absence de tout espoir si spécifique à la France d'aujourd'hui nous oblige à nous réinventer (...) Je suis candidat à la présidence de ma famille politique. Je propose de la transformer de fond en comble dans un délai de trois mois (...) J'aime trop la France (...) Je ne peux me résoudre à voir s'installer dans le monde l'idée que la France pourrait n'avoir qu'une voix secondaire. Nous devons faire émerger de nouvelles réponses face aux inquiétudes des Français, à leur interrogation sur la pérennité de la France (...) il nous faut donc bâtir la formation politique du XXIème siècle. »

**Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)**



## Côté BASSE-COUR



### COVID : LES CAS REPARTENT À LA HAUSSE

PAS INQUIET DU TOUT, JE SUIS VACCINE  
CONTRE LES MENSONGES DE BIG PHARMA ?



### Les tests Covid examinés par le Conseil de la concurrence

## Les labos d'analyse contrôlés positifs au virus de la rapacité...

**V**erdict sans appel d'une enquête du Conseil de la concurrence : Les laboratoires d'analyse biomédicale se sont octroyé « des marges élevées » sur le marché des tests Covid-19. En fait rien de nouveau que l'on ne sait déjà, à savoir que les labos sélectionnés pour effectuer des tests PCR se sont enrichis au-delà du raisonnable en infligeant aux malades, confirmés ou potentiels, des tarifs de 800 DH par test dans la passivité totale du ministère de la Santé. Ce n'est qu'en septembre dernier, longtemps sourd aux protestations des citoyens, que le gouvernement a réagi en fixant le prix de ces diagnostics dont le volume a littéralement explosé. En confirmant les excès commis par les marchands des écouvillons, le Conseil, dirigé par Ahmed Rahhou, a reconnu implicitement que les Marocains ont été bel et bien plumés avec la bénédiction des services de Khalid Ait Taleb.

« De l'avis de certaines sociétés auditionnées, certains laboratoires privés ont dégagé des marges encore supérieures, en optant pour des réactifs moins chers et des équipements de diagnostic, des fois gratuits, accordés dans le cadre des négociations d'achats avec certains importateurs. Ce qui a permis à certains laboratoires privés de bénéficier des économies d'échelle », lit-on dans

cette étude. Côté coût de revient du test PCR conventionnel, le Conseil de la concurrence a précisé qu'il est fortement corrélé aux prix des réactifs et autres consommables à raison de 38% pour un prix minimum de coût de revient, à 61% pour un prix maximum. Les principaux enseignements tirés par les auteurs de l'enquête de la pandémie? La dépendance du Maroc des chaînes d'approvisionnement mondiales (notamment en matière de réactifs de tests et dispositifs médicaux) due à la faiblesse de l'industrie marocaine dans le domaine de tests



La guerre de la narine était trop juteuse...

de diagnostic et la rareté des travaux de recherches publiques et privées, à l'exception du cas de la fondation MAScIR. La solution proposée par Rahhou et ses équipes pour s'extraire de cette dépendance ? Encourager les startups pour mettre au point des solutions techniques aux normes internationales. Promis-juré, le virus des importations massives qui n'épargne aucun secteur sera terrassé.

### LE PARTI DU BON SENS 110



NOUREDDINE TALLAL

## Les trois épreuves de la junte

**T**rois, pas une de moins... Voilà le nombre d'épreuves qui attendent les dirigeants algériens en cette année de grâce 2022. Une année qui risque plutôt, d'ailleurs, de leur porter le coup de grâce selon Lhaj Miloud, qui, en observateur averti, constate que ça commence vraiment à sentir le sapin pour les locataires du Club des Pins ! D'abord, compte tenu de leur âge avancé, cette association de vieux malfaiteurs ayant plus sa place dans un EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) qu'aux commandes d'un pays dont la majorité de la population a moins de trente ans ! Et dépendants, ils le sont, avec un président brouillon et inculte qui, lors de sa dernière visite en Turquie, n'a pas arrêté de se moucher abondamment avant d'en serrer vigoureusement cinq au sourcilieux Erdogan (qui en a embastillé pour moins que ça !) et un chef d'état-major aux fuites urinaires récurrentes ! Des dirigeants qui continuent, en dépit du bon sens, à camper sur des positions de moins en moins défendables, même pour leurs amis les plus (ou moins ?) désintéressés, n'est-ce pas M. Poutine ? A ce propos, Lhaj Miloud voudrait partager avec vous une nouvelle époustouflante, le limogeage par le Chef du Kremlin de son ambassadeur à Alger, (qui aurait témoigné une affection un peu trop débordante à l'agonisant Front Polisario), et son remplacement illico presto par le désormais ex-ambassadeur de la Grande Russie dans l'Empire Chérifien... Vicieux, non ? Un message clair et net à la junte... Sacré Poutine, il nous étonnera toujours ! Encore une nouvelle qui ne manquera pas d'alimenter la paranoïa du pays au million et demi de complexes !

Première épreuve donc, et non des moindres, l'organisation des Jeux Méditerranéens (JM) 2022 à Oran... Une grande manifestation sportive qui se voulait la vitrine idéale pour essayer de redorer le blason bien flétri du régime kaki... Sauf qu'en dépit des sommes colossales investies (on parle de près d'un milliard de dollars), Oran risque de ne pas être prête : les infrastructures ont pris du retard, la ville croule sous les ordures et l'hébergement est insuffisant... même si les autorités ont promis-juré de mobiliser tous les campings de la ville pour loger les visiteurs ! Plusieurs fédérations, et non des moindres, ont donc d'ores et déjà annoncé leur désistement officiel... suscitant le courroux des officiels algériens qui crient encore une fois au complot ! Selon eux, « on » veut empêcher l'Algérie d'organiser ses jeux pour ternir son image... Sachant au demeurant qu'elle y arrive très bien toute seule ! Il commence à se murmurer que les jeux mort-nés d'Oran pourraient être délocalisés... au Maroc, probablement à Tanger ! Complot, vous avez dit ? Alors de deux choses : soit l'Algérie arrive in extremis à convaincre le comité d'organisation des jeux à les maintenir à Oran et on assistera, sans nul doute, à un record inédit de couacs en tous genres ! Soit ils se tiendront ailleurs et, paradoxalement, l'idéal pour la junte au pouvoir serait qu'ils le soient au Maroc. Elle pourrait alors prendre le monde à témoin du bien-fondé de sa théorie du complot « makhzenien » !

La deuxième épreuve qui attend la junte, dans un registre cette fois-ci politique, concerne la réunion de la Ligue arabe. Initialement prévue en Algérie en mars 2022, elle n'avait pas pu se tenir en raison de l'hostilité malade que voue ce pays à son voisin marocain. D'où son report au mois de novembre, un mois hautement symbolique puisqu'il correspond au déclenchement de la guerre dite de libération nationale... Sauf qu'en dépit de toute la force de persuasion déployée par la diplomatie saoudienne pour résoudre ce différend, les aliénés « d'Al Mouradia » ne veulent pas en démordre... Plutôt crever que de se réconcilier avec le Maroc ! Comment oublier la guerre des sables et l'humiliation subie ? Une « hogra nationale » qu'ils n'ont toujours pas digérée plusieurs décennies après... Pourtant, ils considèrent la France (qui aurait fait un million et demi de martyrs en 7 ans de guerre) comme un pays ami... Allez comprendre ! Gageons que l'Algérie fera tout pour torpiller elle-même ce sommet pour éviter de voir la Ligue Arabe enterrer définitivement le dossier du Polisario via un communiqué solennel diffusé... à partir d'Alger ! Last but not least, l'Algérie prévoit d'abriter la CHAN, du 8 au 31 janvier 2023. Cette compétition de football, réservée aux joueurs évoluant dans les championnats nationaux, risque également fort de ne pas voir le jour ! Pour rappel, la CAF a effectué, le jeudi 26 mai, le tirage des matchs éliminatoires... en l'absence de la Tunisie et de l'Égypte qui se sont désistées ! Quant au Maroc, il est qualifié directement sans passer par les éliminatoires, puisque l'Algérie (organisateur), le Maroc et la Libye sont qualifiés d'office dans la zone Nord en raison de ces forfaits. D'autres forfaits vont-ils suivre ? On sait que l'Algérie ne s'est pas encore remise de son élimination par le Cameroun, aidée par l'arbitre gambien Gassama, Lekjaa et Jamel Debbouze ! Quant aux pays subsahariens, on est aussi en droit de se demander s'ils seront motivés pour jouer dans un pays dont la population, les médias et les responsables manquent totalement de fair-play et d'objectivité... Imaginez une nouvelle finale Algérie-Cameroun ... perdue par les Fennecs ! L'arbitre risquerait de ne pas en sortir vivant ! Pour revenir au tirage au sort de cette CHAN, il faut préciser qu'il ne s'est pas déroulé à Alger mais au Caire... siège de la CAF et capitale de l'Égypte...qui a déclaré forfait ! Un beau cafouillage !

Bref, les amis, Lhaj Miloud a le sentiment qu'il n'y aura donc très probablement ni de CHAN, ni de JM et encore moins de sommet arabe en Algérie, en raison de l'incompétence, de la mauvaise foi et du caractère belliqueux de ses vieux dirigeants... Qui ont réussi à faire l'unanimité contre eux ! Trois épreuves prévues avec trois échecs en perspective... En tout cas, il faut reconnaître que ces militaires séniles auront brillamment réussi à échouer dans tout ce qu'ils entreprennent... Vivement qu'ils passent enfin l'arme à gauche... Une manière comme une autre de passer enfin la main !



## Côté BASSE-COUR



### Benkirane à Jemaa El Fna ?



La jeunesse du Rassemblement national des indépendants (RNI) a réagi aux sorties extravagantes de Abdelilah Benkirane qu'elle a considéré comme un homme du « passé ». Dans un communiqué, publié dimanche 29 mai, la jeunesse RNIste a estimé que les propos de l'ex-Premier ministre « of-

fensent l'institution constitutionnelle qu'il dirigeait, ainsi que l'œuvre politique dans son ensemble ».

Ce que les jeunes du RNI doivent savoir c'est que Benkirane a décidé de se recycler officiellement dans la bouffonnerie politique qui lui va d'ailleurs comme un serroual. Proposition du Canard à la mairesse de Marrakech Fatima Zahra Mansouri : Octroyer à Benky un petit carré sur la place Jemaa El Fna pour exercer ses talents de hlaïqi (amuseur public) indémodable aux côtés des charmeurs de serpents et des montreurs de singes. La générosité des touristes qui affluent en ce moment en masse à Marrakech est la bienvenue pour renflouer un peu les caisses du PJD désespérément vides.

TERME EN VOGUE AU PJD : LE RECYCLAGE

APPROCHEZ, APPROCHEZ, LES MIRACLES EXISTENT, J'ÉTAIS PREMIER MINISTRE ET MAINTENANT J'ANIME LA PLUS BELLE PLACE DU MONDE...



### Qatar 2022

#### L'expertise policière marocaine sollicitée

Le Milipol 2022, salon mondial de la sécurité et de la défense des Etats où se retrouve le gotha sécuritaire de la planète, qui se tient tous les deux ans en alternance entre la France et le Qatar, s'est déroulée du 24 au 26 mai à Doha, soit à quelques mois du mondial du football qui se déroule au Qatar. La star qui a ravi les sunlights aura été le patron de la DGSN-DGST Abdellatif Hammouchi. Les hauts responsables qataris lui ont déroulé le tapis rouge en marge de ce rendez-vous. Et pour cause. Dans le cadre de la coopération maroco-qatarie et les liens d'amitié liant les deux pays, l'émirat gazier a sollicité l'expertise policière marocaine, connue et reconnue, pour contribuer à sécuriser le déroulement de cet événement planétaire. M. El Hammouchi a profité de son séjour à Doha pour visiter les stades et autres infrastructures programmées pour accueillir les matchs de football.



Abdellatif Hammouchi reçu en audience par les hauts responsables qataris.

#### Le président du Sénat polonais chez Akhannouch

Le président de la chambre haute polonaise Tomasz Grodzki a été reçu, lundi 30 mai à Rabat, par le chef de gouvernement, Aziz Akhannouch. A cette occasion, M. Grodzki a salué le niveau avancé des relations maroco-polonaises. Les deux responsables qui ont discuté de questions d'intérêt commun, se sont félicités de la profondeur des relations historiques maroco-polonaises et de la dynamique qu'elles connaissent, notamment sur le plan économique, indique un communiqué de la primature. Les deux parties ont également souligné le renforcement des relations bilatérales au cours des dernières années grâce aux échanges de visites d'opérateurs économiques des deux bords. Une délégation d'hommes d'affaires polonais s'était rendue il y a quelques mois dans provinces du Sahara marocain où elle a décidé de lancer plusieurs projets d'envergure. Les opportunités d'investissement sont offertes par les énergies renouvelables, l'industrie automobile et aéronautique ainsi que la filière agro-alimentaire.

#### ROCHE Maroc collecte des fonds au profit de l'association ANAÏS

ROCHE Maroc s'est associé à la Children's Walk, événement mondial de collecte de fonds organisé par les employés de ROCHE, pour soutenir des projets philanthropiques en faveur des enfants du monde entier.

Cette année, c'est en faveur de l'association ANAÏS, Association nationale pour l'intégration des personnes en situation de handicap mental, que ROCHE Maroc a choisi de mener son action sociale. Après une longue période de récolte de fonds auprès des employés de ROCHE Maroc (Convaincus que les enfants dans le besoin, partout dans le monde, méritent un coup de main vers un avenir meilleur), la Children's Walk 2022, s'est tenue au Centre ANAÏS de Bouskoura le vendredi 27 mai 2022.

Après une présentation de l'Association ANAÏS par son président Abderrahim AMZIL, place à un programme d'animations et d'ateliers, handicapés manuels, créatifs et sportifs, dont l'objectif est d'assurer un moment d'échange, de sensibilisation et d'écoute entre les jeunes bénéficiaires d'ANAÏS en situation de handicap mental et les collaborateurs de ROCHE.

La Children's Walk 2022 a également été une occasion d'apprentissage et de formation à travers divers ateliers de sérigraphie, pâtisserie, infographie/imprimerie, restauration, fabrication de bijoux. Elle s'est clôturée par une exposition-vente des travaux réalisés par les bénéficiaires.

### 31 MAI, JOURNÉE SANS TABAC





## Le Maigret du CANARD



### Malaise social profond chez Loubna Tricha

# L'OFPPPT raconté de l'intérieur

**L'image renvoyée à l'extérieur par l'OFPPPT est contredite par une série de témoignages en interne qui brossent un tableau moins reluisant du fonctionnement de l'établissement public dont le personnel de plusieurs régions affilié à l'UMT a décidé de porter jeudi 2 juin un brassard rouge en guise de protestation contre les agissements du DRH. Le ministre de tutelle osera-t-il secouer le cocotier ?**

L'enquête du Canard Libéré sur l'OFPPPT intitulée « L'OFPPPT remplit-il son Office » parue dans le numéro du 19 mai a fait délier les langues au sein de l'Office. Mâtinés de colère et d'indignation, plusieurs témoignages rédigés en arabe, truffés de révélations sur les pratiques peu claires prévalant dans les différents centres et instituts régionaux de l'organisme public ont été partagés dans des groupes « OFPPPT social », une espèce de canal de l'actualité sombre de l'Office diffusant indiscretions et non-dits, et qui sert d'exutoire aux bataillons des marginalisés et des sans voix. Le fait même qu'un tel outil existe en dit long sur le malaise social qui règne notamment dans les échelons les moins élevés de la hiérarchie. Dans un long post intitulé « le navire OFPPPT à la dérive », un membre du groupe dénonce « la plus dangereuse cellule de prévarication » dans l'histoire de l'établissement, allant jusqu'à regretter l'époque de l'ex-directeur général Larbi Bencheikh que bien des cadres trouvaient sévère, voire autoritaire contrairement à sa successeuse qui pêche, paraît-il, selon une source interne, par un excès de gentillesse. « Comme Mme Tricha (NDLR, la directrice générale) adore les marques de respect et d'attention, elle s'est fait tailler un entourage grouillant d'obséquieux qui lui font des courbettes », explique notre interlocuteur. Un responsable est particulièrement pointé du doigt et semble cristalliser le mécontentement général, le directeur des ressources humaines, un poste qu'il occupe depuis l'époque de M. Bencheikh après avoir gravi tous les échelons. D'après les commentaires peu amènes dont il fait l'objet, on devine aisément que l'intéressé est loin d'être populaire dans les rangs du personnel. Comment parler dans ces conditions de capital humain dont se vante le site web de l'Office alors que le patron des RH mène manifestement une politique à rebours d'un bon climat social entre la direction et les salariés, sachant que la gestion du personnel est un maillon essentiel dans la chaîne de la réussite et du développement d'une entreprise. D'ailleurs, plusieurs fédérations régionales de la Formation professionnelles affiliées à l'UMT (Fès, Beni-Mellal, Souss-Massa, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, Meknès-Azrou-El Hajeb) ont décidé d'initier jeudi 2 juin un mouvement de protestation avec port du brassard rouge dans les différents centres de formation et services administratifs. Les communiqués publiés à cette occasion dénoncent directement la direction de RH qu'ils considèrent comme la principale responsable de la dégradation du climat social dans les diverses centres de formation de l'établissement dans plusieurs régions du pays. Un autre témoignage, posté sous le titre « Les employés de l'Office professionnelle protestent contre la gestion chaotique de leurs salaires et leurs droits », dénonce justement avec force détails les « abus et provocations » qui caractérisent leurs affaires sociales, administratives et matérielles. L'auteur cite une série d'inconduites dont le retard dans le paiement



**Younes Sekkouri, ministre de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences.**

des indemnités de transport, la manière dont elles sont calculées, le non-paiement des heures supplémentaires des formateurs, l'opacité qui entoure les prélèvements sur la retraite complémentaire et d'autres retenues sans préavis ni justificatif jugées abusives... Il y a de quoi se demander la raison pour laquelle Mme Tricha n'a pas été tentée, à juste titre d'ailleurs, de changer de DRH. Mystère... Sauf à considérer que la politique anti-ressources humaines que ce dernier mène lui convient parfaitement, il est tout de même curieux, voire incompréhensible, que la directrice générale ait renouvelé sa confiance à un responsable important dans la hiérarchie qui fait l'objet de nombreuses critiques, souvent précises, de la part de plusieurs cadres. Si l'intéressé est considéré au sein de l'entreprise comme l'homme fort de l'OFPPPT, un autre post l'a qualifié de « pharaon des ressources humaines », décrivant un système de coterie dont les protagonistes auraient mis l'Office en coupe réglée en se livrant à des pratiques de « mauvaise gouvernance ». Une réaction de la même eau fustige la direction régionale de l'Office de Beni-Mellal-Khénifra dont le responsable est accusé de « marginaliser les compétences et de ne pas respecter les procédures administratives ». Mme Tricha est-elle au courant de ce qui se passe dans les couloirs et les bureaux de l'Office ?

A en croire un formateur, la véritable grande réalisation de l'OFPPPT depuis que celui-ci a changé de patron c'est le retour en force de tous les directeurs centraux mis au placard par l'ancien directeur général pour indiscipline, insubordination et autres intrigues. « Ce sont eux qui commandent aujourd'hui à l'Office selon un esprit clanique », affirme-t-il. Et la directrice générale dans tout ça ? « Vivant presque en lévitation dans son monde où elle n'a d'yeux que pour le propre et le clinquant, elle laisse faire du moment que personne ne vient jamais la contrarier dans les réunions et que les responsables lui cirent les escarpins tous les jours en la confortant dans ses certitudes d'excellente manager qui maîtrise son sujet », ajoute-t-il, certain que Mme Tricha n'est pas « du genre à donner un coup de balai dans les départements tentaculaires de l'Office ». En tout cas, il y a, selon toute vraisemblance, matière à secouer le cocotier comme le montrent clairement ces quelques témoignages. Ces derniers brossent en effet un tableau peu reluisant du fonctionnement de l'OFPPPT en interne qui tranche avec l'image que les préposés à la com s'évertuent à dessiner à l'extérieur. Cette situation doit normalement interpeller le ministre de l'Inclusion économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences, le très brillant Younés Sekkouri qui depuis sa nomination en octobre 2021 ne s'est pas exprimé sur la Formation professionnelle. Celle-ci serait-elle une citadelle interdite ?





## Le Maigret du CANARD



# Les ravages du tabagisme

**Le monde a célébré le mardi 31 mai la Journée sans tabac. L'occasion de rappeler que la cigarette n'est pas seulement néfaste pour la santé mais elle l'est aussi pour l'environnement.**

**A** chaque fois qu'une cigarette est fumée, des substances chimiques sont larguées dans l'atmosphère, ce qui pollue l'air. Mais cela est loin d'être le seul impact néfaste que provoquent les cigarettes sur l'environnement. Il est temps de comprendre que les mégots de cigarettes font partie de la même catégorie de déchets que les bouteilles plastique ou les emballages de glace. Les jeter dans le caniveau, par la fenêtre de la voiture, ou les laisser sur la place n'est pas acceptable, mais pour une raison ou une autre, en société, de telles actions ne sont pas encore perçues comme quelque chose de mal.

Arrêter la cigarette est certainement très difficile, cependant, si nous appelons les services téléphoniques d'aide à l'arrêt du tabac, les conséquences du tabagisme pourraient être réduits. Les mégots de cigarettes sont le déchet le plus jeté au sol dans le monde et un pollueur majeur sur les côtes. Selon les résultats des examens publics sur la pollution plastique, les mégots de cigarettes représentent près de 30% des déchets plastiques collectés. Selon une étude, à Washington, la majorité des fumeurs (74,1%) ont jeté, au moins une fois, leur mégot par terre ou par la fenêtre d'une voiture. La plupart du temps, les filtres de cigarette sont faits en acétate de cellulose. Il s'agit d'un type de plastique. Ils ont besoin d'environ 20 ans pour se biodegrader et finir en micro-plastique. Ils ne seront plus visibles, mais ils resteront dans l'eau, se mélangeront dans le sable et pourront se retrouver dans nos assiettes à travers la chaîne alimentaire. Aux États-Unis, les filtres d'acétate de cellulose peuvent être recyclés en bancs. Mais cela n'est pas une solution au problème, cela traduit une vérité : nous n'avons pas besoin d'autant de bancs, qui finiront tout de même par se retrouver à la déchetterie. La composition des résines de tabac, qui se déposent sur les filtres en acétate de cellulose, se comporte de plus de 3 500 substances chimiques. Plusieurs d'entre elles sont toxiques pour les poissons mais aussi cancérigènes pour l'Homme. Parmi ces substances toxiques, se trouvent de l'aluminium, du brome, du chrome, du cuivre, du fer, du plomb, du manganèse, du nickel, du strontium, du titane, du zinc, du cadmium, du mercure, de l'arsenic, facilement transportés par l'eau, polluant ainsi le sol et l'eau. Les résultats d'expériences montrent que les substances chimiques dérivées des filtres de cigarettes sont mortels pour la daphnie (de petits crustacés) : il suffit d'un mégot et demi dans un litre d'eau pour que tous les organismes vivants présents dans l'eau meurent sous 48 heures. La production de tons d'acétate de cellulose entraîne l'émission de 1,4 tonne de gaz à effet de serre en CO<sub>2</sub>.

Aux États-Unis, environ 44 000 tonnes de déchets prennent la forme de filtres de cigarettes chaque année. Il s'avère que, seule, la production de filtres génère l'émission annuelle de plus de 61 millions de tonnes de gaz à effet de serre, ce qui est l'équivalent de l'empreinte carbone annuelle de 15 400 personnes (sachant qu'en moyenne, l'empreinte carbone d'une personne est de 4 000 tonnes de dioxyde de carbone par an). Le tabac tue plus de 7 millions de personnes par an et demeure la plus grande cause de mortalité évitable. En 2012, environ 947 millions de fumeurs dans le monde ont consommé 6,25 milliards de cigarettes chaque année. Près de 80% des morts prématurés issus du tabagisme se manifestent dans les pays à faible et moyen revenus.

Chaque année, 11,4 millions de tonnes de bois sont utilisés seulement pour le séchage du tabac (comme carburant), sans parler des coûts additionnels liés à la production du papier à cigarette et de l'emballage pour les produits manufacturés. Chaque année, le tabagisme amène dans l'atmosphère 3 à 6 000 tonnes de formaldéhyde, 17 à 47 000 tonnes de nicotine, 3 à 5 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. Pour le séchage de feuilles de tabac, toutes les 300 cigarettes produites dans le monde, un arbre est brûlé. Près de 10 fois plus de cigarettes sont fumées en Chine que dans n'importe quel autre pays. L'industrie nationale de tabac de Chine (CNTC) produit environ 44% de toutes les cigarettes consommées dans le monde mais ne présente aucun rapport public sur son impact environnemental. La consommation annuelle et totale d'énergie des entreprises de tabac équivaut à la construction d'environ 2 millions de voitures.



**La cigarette, ennemie de la santé et de la nature...**

Aux États-Unis, la lutte contre le tabagisme se concentre principalement sur la délimitation de zones où cela est permis ou non. En parallèle, l'industrie du tabac continue de produire des milliards de cigarettes et il est peu probable que l'interdiction de fumer dans les avions ou que les services téléphoniques d'aide à l'arrêt du tabac puissent freiner la situation. Le premier mai, jour de la Journée mondiale sans tabac, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a présenté un rapport portant sur les conséquences du tabagisme sur l'environnement mondial. La journée mondiale sans tabac, présente sur la liste des Journées Internationales des Nations Unies, a été officiellement proclamée par l'OMS en 1988. Son thème, en 2017, formulé dans le titre « Le tabac est une menace au développement », vise à attirer l'attention de la communauté internationale sur les conséquences mondiales du tabagisme et à « accentuer les efforts sur le contrôle du tabac, dans le cadre de l'implantation des Objectifs de développement durable jusqu'à 2030. » Le rapport de 72 pages, intitulé « Le Tabac et son impact environnemental : Étude », regroupe les informations de scientifiques des États-Unis, du Canada, d'Allemagne et d'Australie. Il y a quelques faits intéressants qui ressortent de cette étude et l'OMS a tenu à la publier pendant la Journée mondiale sans tabac.

### La convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac

Pour répondre à ces problèmes, l'OMS a mis sur la table la convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, initialement adoptée en 2003.

Son cinquième volet est totalement dédié à la protection environnementale et inclut des mesures telles que la publication obligatoire de rapports détaillés environnementaux par les entreprises de tabac, la protection de la population de la fumée de tabac, la régulation des composants des produits de tabac, l'amélioration des connaissances sur les effets du tabagisme, les interdictions sur la publicité autour de produits de tabac, l'introduction de la responsabilité environnementale des entreprises, etc.

Toutefois, la meilleure option reste probablement d'appeler un service téléphonique d'aide à l'arrêt du tabac et d'arrêter de fumer plutôt que de nuire à soi ou à la nature. En achetant des cigarettes, nous créons un besoin pour une nouvelle production, ce qui signifie soutenir une industrie aux dessous sordides. ▶



## Le Maigret du CANARD



### Avis de recrutement

# Hayar cherche un directeur de la Femme !

**Avec la ministre de la Solidarité, de l'insertion sociale et de la Famille, la Femme marocaine aura son propre Directeur. Une idée lumineuse qui a longtemps échappé aux grands défenseurs de la cause féminine.**

Le ministère de la Solidarité, de l'insertion sociale et de la Famille a lancé un appel à candidatures pour trouver la perle rare pour un poste unique dans les annales : Directeur de la Femme. Oui, vous avez bien lu : le département dirigé par la grande repeinte au rose de l'Istiqlal, Awatif Hayar, veut recruter un Directeur de la Femme ! L'annonce a été publiée le 27 mai sur le site emploi-public.ma. Ce n'est pas un canular même si on est tenté de le penser, surtout que le numéro de téléphone fixe de la personne en charge de cette opération très spéciale, qui a donné son nom et prénom (Mustapha Mohammed Bennani) ainsi que son adresse mail est en dérangement.

Aussi Le Canard, dont la curiosité a été piquée au vif, n'a-t-il pas pu en savoir plus de la bouche de M. Bennani sur les critères que doit remplir le candidat pour espérer décrocher ce job pour le moins original.

Décision en 7 articles, signée solennellement le 22 mai par Madame la ministre, l'avis d'appel à candidature téléchargeable - tout comme le formulaire-type du CV - Chez Hayar et ses hommes on a pensé à tout, - comporte heureusement les conditions à remplir pour postuler. En plus d'être



**Awatif Hayar, ministre de la Solidarité, de l'insertion sociale et de la Famille**

de nationalité marocaine et titulaire d'un diplôme supérieur permettant l'accès à un grade équivalent à l'échelle 11, le candidat doit justifier d'une expérience minimum de 15 dans le domaine de la gestion, de l'encadrement et de la responsabilité. L'oiseau rare est censé donc avoir pris de la bouteille sans être porté sur la bouteille car il est appelé à assurer la mise en œuvre et le suivi de

la stratégie nationale de lutte contre la violence à l'encontre des femmes que l'alcoolisme peut parfois favoriser.

Le Directeur de la Femme ne doit certainement pas signifier la même chose que la direction des affaires féminines, de l'intégration de la femme ou des droits de la femme. Le futur Directeur de la Femme doit dans l'esprit du concepteur du poste gérer la femme dans toute sa complexité. Et pas seulement du point de vue de ses revendications. Avec la ministre de la Solidarité, de l'Insertion sociale et de la Famille, la femme marocaine aura son propre directeur. Une idée lumineuse qui a longtemps échappé aux grands défenseurs de la cause féminine.

Création purement marocaine, le Directeur de la Femme n'existe nulle part ailleurs. Les chasseurs de tête se feront un plaisir de dénicher l'oiseau rare.

Puisque l'égalité entre les sexes est un objectif de la Déclaration universelle des droits humains, Awatif Hayar serait mieux inspirée en lançant dans la foulée un deuxième appel à candidature pour le recrutement d'une autre perle rare : Directrice de l'homme. Parité oblige. ▸

## Appetito acquiert Lamma et s'étend au Maghreb et en Afrique de l'Ouest !

1 Juin 2022, Caire

La startup Appetito, basée au Caire, acquiert sa consœur tuniso-marocaine Lamma pour étendre ses opérations au Maghreb et en Afrique de l'Ouest.

Appetito livre des milliers de produits du quotidien à ses clients via dark stores répartis dans 3 villes en Égypte. En parallèle, Lamma a développé une activité Q-Commerce similaire en Tunisie et au Maroc. Lamma exploite 3 dark stores et 1 centre de distribution et a été cofondée en 2021 par Yassir El Ismaili El Idrissi, serial entrepreneur & x-GM @ Careem. Yassir rejoindra Appetito en tant que Chief Expansion/Growth Officer. Les fondateurs des deux startups sont désormais parvenus à un accord pour créer une nouvelle entité unique, opérant sous le nom d'"Appetito". La clôture de cet accord est attendue d'ici la fin du troisième trimestre 2022. « Je suis ravi d'accueillir dans notre famille des talents inégaux et des entrepreneurs partageant les mêmes idées. Nous avons 12 mois d'avance sur notre plan d'expansion en Afrique. » a déclaré Shehab Mokhtar, CEO d'Appetito. "Avoir Lamma à bord nous mettra sur la bonne voie pour devenir le plus grand acteur du Q-commerce sur le



continent, transformant la vie de millions de personnes et créant des milliers d'emplois directs et indirects", a ajouté Shehab.

"Lamma & Appetito c'est le mariage parfait. Nous partageons une vision, un business model & des modes opératoires. Mais surtout, nous partageons des valeurs similaires. En tant qu'entrepreneurs, s'unir pour créer le champion régional prend tout son sens. À partir de nos 3 pays, nous avons maintenant une plate-forme fantastique pour nous développer sur de nouveaux marchés africains », a commenté Yassir El Ismaili El Idrissi. « Cette acquisition permettra des synergies importantes entre les 2 sociétés, à commencer par une plateforme technologique commune agile et robuste. Les deux sociétés ont été extrêmement efficaces avec leur déploiement de capital, ayant couvert 3 marchés, tout en réalisant des marges à deux chiffres et en maîtrisant la consommation de trésorerie », a déclaré Ahmed Eldemerdash, COO d'Appetito. Les premiers investisseurs des

deux sociétés sont ravis de cette évolution. « Le Moyen-Orient et l'Afrique sont des marchés fragmentés où très peu d'entreprises ont réussi à créer des acteurs régionaux. Nous sommes ravis de faire partie de cette aventure entrepreneuriale unique! commente Grégoire de Padirac, Principal chez Orange Ventures, un des premiers investisseurs de Lamma. Appetito est une startup en pleine croissance dans le domaine du Q-commerce avec l'intention de devenir le leader sur les marchés émergents.



## Le Maigret du CANARD



### POINT DE VUE

Rien ne se perd, tout peut se transformer, c'est bien la leçon qu'on retient de l'avis du Conseil Économique, Social et Environnemental intitulé : « Intégration des principes de l'économie circulaire aux traitements des déchets ménagers et des eaux usées », publié tout récemment. Comme à son habitude, le Conseil nous fournit un document dont la lecture est stimulante. En analysant une telle problématique qui est au centre de l'actualité, cette instance constitutionnelle interpelle non seulement les décideurs, mais chacun d'entre nous, tant la responsabilité est partagée.

A l'heure du réchauffement climatique, des pandémies, de la raréfaction des ressources naturelles, il est temps d'agir pour assurer notre durabilité et par-là une vie meilleure. Cela passe par l'instauration d'un nouveau rapport de l'homme à la nature et par une révision de notre mode produire et de consommer, qui est basé sur la linéarité. Ce modèle linéaire consistant à produire, à consommer et à rejeter, nous dit le rapport, n'est pas soutenable. La nature ne peut pas supporter cette « agression » de masse dont elle fait quotidiennement l'objet : épuisement des ressources naturelles, accumulation des déchets et pollution, avec un manque à gagner en termes de croissance et de création d'emplois.

L'une des pistes serait de recourir à l'économie circulaire, entendue comme « un modèle économique durable, dans lequel les produits et les matériaux sont conçus de manière à pouvoir être réutilisés, remanufacturés, recyclés ou récupérés et donc maintenus dans l'économie aussi longtemps que possible ».

Ce modèle repose sur une utilisation optimale des ressources et sur la création de boucles de valeur positives. Il met notamment l'accent sur de nouveaux modes de conception, de production et de consommation, sur le prolongement de la durée d'usage des produits, ainsi que sur la réutilisation et le recyclage des composants.

Au Maroc, en l'absence d'une politique intégrée de la gestion des déchets qui soit axée sur le citoyen et le territoire, les efforts déployés, à ce jour, demeurent assez limités et aboutissent encore à peu de résultats en termes de recyclage et de valorisation. Dans ce contexte, le gisement de déchets en 2020 a été estimé à plus de 7 millions de tonnes de déchets, avec une production moyenne annuelle de déchets ménagers en milieu urbain chiffrée à 5,5 millions de tonnes par an, soit l'équivalent en moyenne de 0,8 kg par jour et par individu. En milieu rural, les estimations se situent à 1,6 million de tonnes par an, soit presque l'équivalent moyen de 0,3 kg par jour et par individu.

Actuellement, le taux de recyclage demeure encore très faible, ne dépassant pas les 10% en 2020, avec des prévisions qui tablent sur l'atteinte d'un taux de 30% en 2022. Certes, l'implémentation de certaines expériences locales a réussi au niveau de villes telles que Rabat, Fès et Oujda et a permis de récupérer le carton, le verre et autres déchets industriels, en vue de leur valorisation par quelques sociétés.

Par ailleurs, malgré les résultats significatifs obtenus en termes d'assainissement liquide, la réutilisation des eaux usées demeure encore limitée. En 2020, le pourcentage d'utilisation des eaux usées épurées est estimé à 17% dans le secteur industriel et à 51% dans l'arrosage des espaces verts. Ce faible niveau de réutilisation est notamment attribué aux difficultés d'accès au financement,

au manque de disponibilité du foncier ainsi qu'à l'absence d'une réglementation relative au devenir des boues résiduelles et à leur mise en décharge. Avec une disponibilité hydrique moyenne de 650 m<sup>3</sup> par habitant et une répartition inégale entre les régions, notre pays a aujourd'hui plus que jamais besoin d'optimiser les ressources hydriques en procédant à leur réutilisation.

Par conséquent, l'application des principes de l'économie circulaire permettrait de considérer les eaux usées, non comme un problème en quête de solution, mais plutôt comme une partie de la solution aux défis de raréfaction et de pollution de la ressource eau.

A l'échelle internationale, des études estiment que pour chaque dollar américain dépensé en assainissement, le retour estimé pour la société est de 5,5 dollars américains. Sur le plan national, le coût économique de la dégradation environnementale causée, en particulier, par les facteurs de pressions sur les ressources en eau (surexploitation des nappes phréatiques, déversement des eaux usées non épurées, changement et variabilité climatique, pratiques inadéquates d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène ont des effets négatifs sur la santé...) a été estimé pour l'année 2014 à 11,7 milliards de dirhams, soit autour de 1,26% du PIB. Avec l'adoption de l'économie circulaire, le Maroc renforcera ses choix stratégiques de durabilité, ses relations avec ses partenaires dans les domaines de l'environnement et du climat, tout en ayant la possibilité d'attirer d'autres sources de financement de pays avancés, qui orientent leurs économies vers une neutralité carbone à l'horizon 2050.

Aussi, le CESE n'a pas manqué de relever des déficiences en matière de gouvernance tant des déchets ménagers que de la réutilisation des eaux usées. Nous avons dans un cas comme dans l'autre une multitude d'intervenants sans coordination empêchant ainsi la mise en place d'une vision partagée, intégrée et durable ainsi que la convergence de plans stratégiques nationaux et locaux.

Que faire alors pour faire de l'économie circulaire un véritable levier pour un développement durable et une croissance équilibrée et axée sur l'homme ? Le CESE y répond en présentant une série de recommandations structurées autour des axes suivants : Faire de l'économie circulaire un choix étatique grâce à un cadre institutionnel et un mode de gouvernance adaptés. A cet effet, il est préconisé notamment l'adoption d'une loi-cadre relative à l'économie circulaire et une loi anti-gaspillage ; Investir dans le changement de mentalité des citoyens, acteurs et décideurs, pour le passage de la notion « déchet » à celle de « ressource » et la réorientation des politiques de gestion d'un modèle linéaire à un modèle circulaire ; Doter les opérateurs concernés des capacités techniques et moyens financiers nécessaires pour réussir la transition vers l'économie circulaire ; Investir dans la recherche et l'innovation en vue de porter l'ambition de transition vers l'économie circulaire. Ces quatre axes sont détaillés sous forme d'une série de mesures et d'actions.

En somme, le Maroc a devant lui un chantier prometteur. Il doit mettre en place un plan spécifique de promotion de l'économie circulaire en partant des recommandations du CESE et en s'inspirant de certaines expériences réussies en la matière, y compris la valorisation d'une certaine « expertise populaire ». La croissance verte et la transition écologique ont de beaux jours devant elles. ▶

### Abdeslam Seddiki



Economiste,  
ancien  
ministre de  
l'Emploi et des  
Affaires sociales.

### L'économie circulaire

# RIEN NE SE PERD, TOUT PEUT SE TRANSFORMER !

## Et de trois pour le Wydad !

Coaché par Walid Regragui, le Wydad s'est offert son troisième titre de la Ligue des Champions de la CAF en battant le club égyptien de Al Ahly 2-0 grâce à un doublé de Zouheir El Moutaraji.

Le sacre continental a été arraché haut la main lundi 30 mai au stade Mohammed V à Casablanca devant un public en délire qui a fêté la victoire dans une ambiance de joie indescriptible.

Le plus titré des équipes africaines avec 10 coupes, le club égyptien, mauvais perdant comme à son habitude, est rentré au Caire avec la médaille d'argent de finaliste que les joueurs se sont empressés sous le regard du président de la FIFA Gianni Infantino et le patron du foot africain Patrice Motsepe, à enlever dès qu'elle leur a été remise. Le Fair-play n'est pas égyptien...





## Bec et ANGLE



**ABDELAZIZ RABBAH**  
Ex-ministre



# Je me recycle, donc je me protège

Une équipe du Canard a été reçue par l'ex-ministre PJD Abdelaziz Rabbah dans un local à Kénitra où il compte installer le siège de son nouveau business associatif après son divorce avec le PJD.

**Il paraît que vous avez décidé de quitter le PJD pour de bon. Peut-on savoir pourquoi ?**

Mon mariage avec le PJD a fait son temps, dès lors qu'il a atteint ses objectifs. Je confirme donc mon divorce, le cœur gros. Pourquoi ? Pour cause de son chef actuel qui a chopé définitivement la maladie de la chefferie du chiffon. Impossible de cohabiter avec un tel personnage sans y laisser sa santé.

**Mais c'est grâce à lui que vous êtes devenu ministre pendant deux mandats, ce que dont vous n'avez jamais cru possible jusque dans vos rêves les plus exquis. Ce n'est pas de l'ingratitude de votre part ?**

Ministre à deux reprises, je ne peux pas aspirer à plus. Le militantisme partisan à la sauce islamiste m'a tout donné au-delà de mes espérances. Ainsi va la vie politique. Benkirane a tout perdu dès qu'il n'est plus en odeur de sainteté auprès des faiseurs des ministres. C'est pour cela que je m'en suis éloigné courageusement.

Il a beau crier, gesticuler, faire le pitre, il n'a plus d'avenir. Benkirane c'est du passé décomposé.

**Et vous l'avenir ?**

L'avenir autrement, repeint aux couleurs de la société civile. Perdre la ministrabilité et la présidence de la commune (Kénitra, NDLR) n'est pas la fin du monde. En ces temps de chamboulement politique qui font peser une grosse incertitude sur mon destin personnel, j'ai décidé donc de me recycler dans le business social qui est toujours à la mode. J'ai besoin de muter pour m'offrir aussi une virginité politique et me blanchir. Je ne suis pas un foudre de guerre mais j'aime son butin.

**Il faut dire aussi que vous avez présidé à deux ministères très liquides au carrefour d'une kyrielle d'agrément d'enrichir et de s'enrichir...**

Effectivement comme ministre du Transport et de l'Équipement, j'ai bien tracé mon chemin en m'équipant sans s'ensabler tandis que le dépar-

tement de l'Énergie et des Mines m'a permis de carburger à fond pour devenir une mine de richesse à titre personnel.

**En quoi consiste votre projet associatif ? Une sorte de restos du cœur ?**

Non, mon truc ce sont les gargotes du foie, à ne pas confondre avec la foi, où je ferai servir, grâce à la générosité des bouchers amis, des tripes et des brochettes une fois par an aux démunis de Kénitra.

**Se cacher derrière l'associatif c'est aussi une manière de vous protéger...**

Absolument. Le Maroc a changé et le spectre de la prison commence à rôder autour d'anciens ministres qui ont plongé les deux mains dans le pot de confiture. Franchement, je n'ai pas envie de finir ma retraite politique prématurée riche en réalisations à Oukacha. ▶

### Les petits métiers (3)

## Les cireurs de chaussures

**D**es cireurs de chaussures, on en trouve surtout à proximité des sièges des grandes entreprises, des banques et des assurances... Là où il y a du beau monde, des grosses légumes, habituées à se faire « cirer les pompes », mais pas que... Des petits chefs de service, voire des employés et même des stagiaires se font aussi un point d'honneur à arborer des souliers parfaitement cleans... Avec la montre chic et le smartphone dernier cri, voilà autant d'attributs de réussite sociale, que les cadres, petits et moyens, ne manquent pas d'exhiber fièrement en toutes circonstances...

Les petits cireurs de chaussures sont particulièrement sollicités sur les grands boulevards... Certains écumant les cafés du matin au soir, à la recherche de clients potentiels... lorsque les serveurs ne s'en mêlent pas ! D'autres préfèrent les avantages de la sédentarisation dans un endroit stratégique et si

possible non encore squatté par la concurrence... Ils sont souvent très jeunes, généralement des mineurs... Leur moyenne d'âge, une quinzaine d'années... Rares sont ceux qui atteignent l'âge adulte. Je ne sais, d'ailleurs, ce qu'ils deviennent et à quels métiers ils se reconver-tissent... Il faut dire que le leur n'a jamais eu bonne presse... Ce sont un peu les intouchables de notre société... Comme en Inde où on considère que le travail de cordonnier ne saurait être exercé que par une caste inférieure ! Ces pauvres bougres sont souvent pourchassés par les forces de l'ordre qui leur confisquent leur maigre équipement quand ils ne les embarquent pas pour une destination dont la seule évocation les terrorise, un refuge situé à Tit-Mellil, selon ce que m'en a dit un des leurs... Curieux que des adolescents puissent préférer la rue à un centre d'hébergement censé les protéger de la jungle urbaine ! Mais ils doivent avoir leurs raisons...

Vous avez déjà vu un cireur de chaussures en action ? Tout un spectacle ! Il vous astique consciencieusement les souliers, l'un après l'autre, selon un cérémonial bien rodé... D'abord, il vous retrousse le pantalon et vous glisse entre la chaussure et le pied des protections en plastique pour éviter tout dégât collatéral... Ensuite, il commence à dépoussiérer les chaussures l'une après l'autre avec une première brosse dédiée à cet usage...

A chaque changement de pied, il cogne sa brosse contre le petit escabeau qui lui sert aussi à ranger son attirail, sans mot dire, pour vous signifier qu'il est temps de passer à l'étape suivante. Ensuite, il étale de la cire de couleur après avoir bien étudié celle de vos chaussures. Généralement, il ne dispose que du marron, du noir et d'une cire neutre pour les couleurs qu'ils considèrent inclassables... C'est-à-dire toutes les autres ! Heureusement, les chaussures masculines ne brillent pas

par leur originalité contrairement à celles des femmes, souvent assorties à leur tenue du jour... Mais des clientes, les petits cireurs n'en ont pas encore beaucoup... Cela viendra peut-être ! Après avoir bien préparé le cuir, quand cuir il y a, il passe à la phase suivante, la plus « délicate »... Il sort une belle brosse reluisante et commence à astiquer jusqu' à ce que vos chaussures brillent comme un sou neuf ! Enfin, cerise sur le gâteau, il procède à la touche finale en usant de son éponge magique, celle qui magnifie son travail et vous donne le sentiment d'en avoir pour votre argent... Il cogne une dernière fois sa brosse contre l'escabeau en vous disant « bessaha », un large sourire aux lèvres... Généralement, les clients, tout heureux de découvrir que leurs souliers ont retrouvé l'éclat du neuf, se montrent généreux... Cinq à dix dirhams, de quoi payer la « bessara » du déjeuner... ▶

N. Tallal



# Le MIGRATEUR



## Israël-Arabie saoudite Tout baigne ?

Les tentatives de médiation entre Riyad et Tel Aviv ne s'arrêtent pas malgré le climat hyper-tendu dans les territoires palestiniens occupés surtout à Jérusalem Est où les colons extrémistes, sous prétexte de la Marche des drapeaux, piétinent les aires sacrées de l'islam comme de la chrétienté sous protection policière. Ces médiations qui prennent une importance particulières du fait qu'elles surviennent alors que le président américain Joe Biden envisage de se rendre en Arabie saoudite au cours de ce mois de juin, dans le cadre d'un voyage au Moyen-Orient qui comprendra également une étape en Israël, ont de sérieuses chances d'aboutir d'autant que les Saoudiens et les Israéliens partagent un ennemi commun: la république islamique d'Iran et ses proxys que sont les Houthis et le Hezbollah libanais.

En gage de sa bonne volonté et pour voir le royaume wahhabite devenir rapidement le 5e pays arabe à rejoindre les Accords d'Abraham, l'État hébreu examine une demande saoudienne visant à modifier le statut international de Tiran et Sanafir, deux îles de la mer Rouge, ont déclaré des responsables, ce qui rapprocherait Israël et l'Arabie saoudite de leur premier accord public.

L'accord mis en place par la Maison Blanche porte sur le transfert des deux îles Tiran et Sanafir de la souveraineté égyptienne à la souveraineté saoudienne. En 2017, l'Égypte et l'Arabie saoudite ont convenu que les îles seraient rendues à Riyad, une décision qui a été approuvée par le Parlement et la Cour suprême égyptiens. Elle nécessitait également l'approbation d'Israël, en raison des termes du traité de paix israélo-égyptien de 1979.

Israël a donné son accord tacite, dans l'attente d'un accord égypto-saoudien permettant aux observateurs multinationaux dirigés par les États-Unis de continuer à surveiller les îles tout en garantissant la liberté de navigation des navires en route vers le port israélien d'Eilat. Cet accord est bloqué depuis quatre ans, les questions relatives au statut final n'ayant toujours pas été résolues.

Ces petites îles de la mer Rouge pourraient donc donner un coup de fouet au rapprochement israélo-saoudien. Depuis des années, Israël et l'Arabie saoudite mènent des discussions secrètes sur des questions diplomatiques, sécuritaires et commerciales. De hauts responsables israéliens, principalement en charge des questions de défense, se rendent de temps en temps dans le royaume. Toutefois, l'Arabie saoudite n'est pas désireuse d'officialiser ces relations, principalement en raison du conflit israélo-palestinien. Selon une source bien informée, « le chemin vers des relations normalisées entre les deux pays est encore long. » Le « boycott » imposé par les États-Unis au prince héritier Mohammed bin Sal-



man, en raison de son implication dans l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi, a suspendu certains des sujets qui étaient en discussion entre les deux pays. Israël estime que les Américains souhaitent réchauffer leurs relations avec les Saoudiens, le président Biden pouvant éventuellement « gracier » bin Salman. Ceci intervient sur fond de crise énergétique mondiale causée par la guerre en Ukraine et les efforts de l'Iran pour augmenter la quantité de pétrole qu'il vend, les États-Unis tentant de faire de l'Arabie saoudite un acteur plus important en augmentant sa production de pétrole.

La démarche américaine peut rendre les relations saoudiennes avec Israël plus ouvertes, même si elles ne sont pas encore formalisées. La médiation américaine entre les deux pays a été rapportée pour la première fois par le site d'information israélien Walla!.

L'Égypte a annoncé qu'elle allait transférer les deux îles à l'Arabie saoudite en avril 2016. Dans le cadre du traité de paix entre Israël et l'Égypte, des observateurs internationaux étaient postés sur les deux îles, généralement américains. Tout développement sur les îles nécessitait le consentement d'Israël, y compris les changements dans le mécanisme de surveillance. Tiran et Sanafir étaient sous domination saoudienne jusqu'en 1950, date à laquelle Riyad les a transférées à l'Égypte, craignant qu'Israël ne les occupe.

Israël a annexé ces îles en 1956, mais les a rendues à l'Égypte quatre mois plus tard. Tout différend concernant l'accord de paix entre Israël et l'Égypte est censé être réglé, selon l'accord, par des négociations entre les deux pays. L'Égypte a bloqué le détroit de Tiran aux navires israéliens en 1967, un acte qui a servi de casus belli pour le déclenchement de la guerre des Six Jours. Israël s'est à nouveau emparé des îles, avant de les restituer à l'Égypte, ainsi que la moitié de la péninsule du Sinaï, en avril 1982, trois ans après la signature du traité de paix.

## Les Jeux méditerranéens d'Oran mal partis

Prévus du 25 juin au 5 juillet 2022, les Jeux méditerranéens d'Oran (JMO), sont décidément mal partis pour cause d'organisation chaotique. Ainsi à près d'un mois du lancement de cette 21ème édition, la Fédération Française d'Équitation (FFE) a fait savoir dans un communiqué rendu public, jeudi 19 mai 2022, que la France ne participerait finalement pas aux Jeux méditerranéens d'Oran (Algérie) 2022. « Après concertation avec le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et le staff fédéral de saut d'obstacles, la Fédération Française d'Équitation (FFE) a pris la décision de renoncer à la participation de l'équipe de France aux Jeux méditerranéens d'Oran, prévus entre le 30 juin et le 3 juillet 2022. » En l'absence d'un programme sportif spécifique du Comité d'Organisation des Jeux méditerranéens d'Oran et d'un dispositif logistique et sanitaire garantissant le bien-être des chevaux, c'est à regret que la FFE a pris cette décision. » peut-on lire dans le communiqué de la FFE. Les Fédérations d'Espagne et d'Italie se sont également retirées. Le commissaire aux JMO-2022, Aziz Darrouaz, a condamné « les fausses justifications présentées par la France et l'Espagne pour expliquer leur non-participation aux jeux méditerranéens dans le compétition équestre ».

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

**Abdellah Chankou**  
[a.chankou@lecanardlibere.com](mailto:a.chankou@lecanardlibere.com)

RÉDACTEUR EN CHEF

**Abdellah Chankou**

RÉDACTION

**Jamil Manar**  
**Abdelkarim Chankou**  
**Salih Toumi**  
**Ahmed Zoubair**

CARICATURES

**Boudali, Zag**

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine**  
**Chaima El Omari Naib**

WEBMASTER

**Larbi Larzaoui**

INFOGRAPHIE

**Yahia Kamal**

LOGISTIQUE

**Youssef Roumadi**

SERVICE COMPTABILITÉ

**Essaadia HAKANI**

Impression

**Maroc Soir**

DISTRIBUTION

**Sapress**

DOSSIER PRESSE

**Aut. 51/06**

DÉPÔT LÉGAL

**2007 / 0025**

ISSN 2028-0416

## Malabo capitale de l'Afrique

La capitale équato-guinéenne Malabo a accueilli le vendredi et le samedi derniers un double sommet de l'Union Africaine (UA). Au menu les grands défis du continent. Le sommet humanitaire extraordinaire et la conférence des donateurs s'est ouvert vendredi matin, tandis que le sommet extraordinaire sur la lutte contre le terrorisme et les changements anticonstitutionnels de gouvernement en Afrique s'est déroulé le lendemain samedi dans la capitale équato-guinéenne.

Nasser Bourita, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, a représenté le roi Mohammed VI aux travaux de ces deux sommets.

Ces conclaves interviennent alors que le continent fait face à de nombreux défis majeurs. Il s'agit entre autres de défis sécuritaires, sanitaires, alimentaires, climatiques en plus des conflits armés internes et communautaires sans perdre de vue des difficultés humanitaires croissantes exacerbées par l'impact socio-économique de la pandémie de la Covid-19 et du conflit russo-ukrainien. En marge de ces deux sommets extraordinaires de l'UA, Nasser Bourita a tiré la sonnette d'alarme au sujet de la situation humanitaire en Afrique. « Nous sommes face à une urgence » a-t-il prévenu. Et de préciser que plus de 36 millions



**Nasser Bourita, chef de la diplomatie marocaine, au Sommet extraordinaire de l'UA à Malabo.**

d'Africains sont des déplacés internes, des réfugiés et des demandeurs d'asile, soit un déplacé forcé sur trois dans le monde.

Aussi, sur les 60 millions de déplacés internes recensés dans le monde en 2021, 80% se trouvent en Afrique subsaharienne. « L'Afrique comptera quelque 86 millions de déplacés climatiques d'ici 2050 », a relevé M. Bourita qui a aussi indiqué que 282 millions de personnes sont sous-alimentées en Afrique, soulignant qu'au Sahel, « ils sont 18 millions à risquer la faim au cours des prochains mois, dont 7,7 millions d'enfants de moins de 5 ans ».

Quant aux facteurs sous-jacents aux crises humanitaires, ils sont, selon le ministre, d'ordres politique et sécuritaire ou environnemental. Tous ces facteurs coexistent au Sahel, a-t-il déploré.

## PREMIER CAS DE COVID EN CORÉE DU NORD



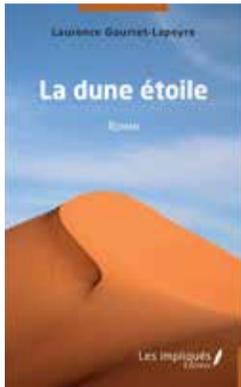


## Can'Art et CULTURE



### « La dune étoile » ou le choc de cultures fictionnalisés

Victoria est une femme occidentale, bourgeoise, ancienne journaliste, dont la vie semble tout à fait stable depuis qu'elle a refait sa vie avec Pierre, notaire en province. Lors d'un week-end à Marrakech, ils décident de tenter l'aventure marocaine et d'ouvrir une maison d'hôtes dans la cité ocre. Une série d'événements vont alors bousculer son destin et la faire basculer dans une autre vie avec des expériences aussi exaltantes que décevantes en s'immergeant dans la culture marocaine. À la suite d'une rencontre, elle se lance avec passion dans une relation amoureuse, un mode de vie qui la fascine jusqu'à la chute, qui brise ses rêves. Plus largement, c'est l'histoire d'un choc de cultures où les protagonistes réagissent avec leur propre code. Enfin, c'est un hymne à la vie, à sa fragilité et à l'éphémère de tout ce qui est.



Extrait de ce 2e roman (200 pages) de Laurence Gourret-Lapeyre, journaliste, installée au Maroc, paru en mai 2022 et édité chez L'Harmattan (Collection Les Impliqués):

#### « Foum Zguid juin 2019 :

Victoria ne se lassait pas des couchers de soleil sur le djebel de Foum Zguid, petite oasis de la province de Tata, au sud-est du Maroc. Assise sur le tronc d'un palmier, au fond de la palmeraie s'allongeant à flanc de montagne, elle n'entendait que le murmure de l'oued et contemplait, hypnotisée, la beauté sauvage du ciel. Les à-plats de rose, de violet, de turquoise gagnaient en relief grâce aux nuages épars et à la silhouette déjà sombre du djebel dont les lignes si nettes semblaient avoir été taillées par la main de l'homme. Elle soupira de bonheur, de l'émerveillement de l'instant. Un instant qui s'étirait vers l'éternité. Tout était figé, suspendu. Elle eut l'impression de se dissoudre pour n'être plus qu'un souffle, qu'une conscience enveloppant la majesté du paysage. Une sorte de communion cosmique qui pulsait au rythme du divin. L'appel du muezzin pour la prière de Al-Maghreb déchira l'air tiède de la soirée, se mêlant au concert des oiseaux, cherchant refuge pour la nuit. Victoria sortit brusquement de sa méditation et redressa la tête en entendant au loin sur la piste, le moteur d'un 4x4 se rapprocher de l'entrée de la propriété. Un léger sourire se dessina sur son visage. « Serait-ce lui ? » ». Laurence Gourret-Lapeyre, journaliste, est installée au Maroc. Elle a vécu près d'une décennie dans le sous-continent indien. Auteure d'un ouvrage sur le Pakistan, Benazir l'envers du voile (Denoël, 1997), d'un roman La vague de Nilaveli (Atlantica 2011), d'une pièce de théâtre Vous avez dit séduction ? (2015). Elle a aussi été rédactrice en chef des magazines Caraïbes et You professional. La dune étoile est son second roman.

### Le XVe siècle débattu à la Fondation Abdul-Aziz Al Saoud

La Fondation du roi Abdul-Aziz Al Saoud organise, en partenariat avec l'Institut français de Casablanca, une conférence-débat sur le XVe siècle. La conférence est organisée à l'occasion de la parution, en 2022, de la traduction arabe du livre Histoire du monde au XVe siècle, rédigé sous la direction de Patrick Boucheron, professeur au Collège de France. Prévue au siège de la fondation vendredi 3 juin à 16 heures, la conférence-débat sera organisée sur le thème « Le XVe siècle : regards croisés sur un siècle tournant », indique sur son site la Fondation du roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines. En plus de Patrick Boucheron, l'événement, prévu en accès libre, connaîtra la participation de deux professeurs de l'Université Mohammed V de Rabat, Lotfi Bouchentouf et Abdelahad Sebti.

### 18ème édition du Festival International Cinéma et Migrations

L'association « Al moubadara attakafiya » annonce l'organisation de la 18ème édition du Festival International Cinéma et Migrations du 13 au 18 juin courant, à la ville d'Agadir. La Tunisie est le pays hôte de cette édition qui verra la participation d'éminentes personnalités du monde du cinéma et de la culture pour célébrer le cinéma tunisien. Les deux compétitions officielles sont encadrées par un jury des longs métrages présidé par l'éminent écrivain, poète et peintre franco-marocain, Tahar Ben Jelloun et un jury des courts métrages présidé par Bilal Marmid, le journaliste et critique de cinéma. La rubrique hommage de cette édition qui sera également l'occasion d'organisation d'activités culturelles connexes, comporte la consécration du talentueux Samy Naceri, acteur Français fils d'immigré, et grand amoureux du Maroc, qui a pu marquer par ses rôles et son énergie débordante la scène cinématographique française avant de se lancer à la conquête d'Hollywood, hommage aussi sera rendu à l'actrice Majdouline Idrissi et au réalisateur Franco-Marocain kamal Hachkar.

### Le « Triangle de la tristesse » Palme d'or de Cannes 2022

« Triangle of Sadness » (Le Triangle de la tristesse), un film du réalisateur suédois Ruben Östlund, a remporté samedi la Palme d'or du meilleur film au Festival de Cannes, a annoncé le festival. « Lorsque nous avons commencé à faire ce film, je pense que nous n'avions qu'un seul objectif - essayer vraiment, vraiment, de faire un film passionnant pour le public et apporter un contenu qui pousse à la réflexion », a déclaré Östlund. « Nous voulions les divertir, nous voulions qu'ils se posent des questions, nous voulions qu'après la projection, ils sortent et aient quelque chose à dire », a-t-il ajouté.



Le réalisateur Ruben Östlund pose à côté de Vincent Lindon, président du jury du 75e Festival de Cannes

Explorant les notions de beauté et de privilège, le film envoie deux mannequins sur une croisière de luxe - pour les laisser échouer sur une île déserte avec une poignée d'employés et d'invités milliardaires. La préposée aux toilettes s'avère avoir les meilleures compétences de survie et les structures sociales sont bouleversées.

« Le truc avec Östlund, c'est qu'il vous fait rire, mais il vous fait aussi réfléchir », a déclaré Variety dans sa critique du film. « Quelle que soit la sphère à laquelle on s'attaque, on est amené à voir le monde différemment ».

Östlund a remporté la Palme d'or en 2017 pour son film « The Square », une satire sur un prestigieux conservateur d'art. Le festival a décerné le Grand Prix à deux films: « Close », un film du réalisateur belge Lukas Dhont sur l'amitié et la masculinité, et « Stars at Noon », qui se déroulent dans le Nicaragua d'aujourd'hui, de la réalisatrice française Claire Denis. Le prix du jury a également été attribué à deux films, « Les Huit Montagnes » des réalisateurs belges Felix Van Groeningen et Charlotte Vandermeersch et « EO », du réalisateur polonais Jerzy Skolimowski, qui est raconté à travers les yeux d'un âne.

« Merci, mes ânes », a déclaré Skolimowski, dans son discours de remerciement. La star sud-coréenne Song Kang-ho a reçu le prix du meilleur acteur pour son rôle dans « Broker », tandis que le réalisateur sud-coréen Park Chan-wook a remporté le prix du meilleur réalisateur pour son thriller romantique « Decision to Leave ».

L'Irannienne Zar Amir Ebrahimi, qui a remporté le prix de la meilleure actrice pour son rôle de journaliste traquant un tueur en série dans « Holy Spider », était visiblement très émue. « Peut-être que le fait que je sois ici ce soir n'est qu'un message, surtout pour les femmes, les Iraniennes », a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse juste après la cérémonie, lorsqu'elle a été interrogée sur l'apparente vague de soutien dont elle a fait l'objet sur les médias sociaux, qu'elle a dit ne pas avoir vue.

L'actrice française Carole Bouquet a annoncé un prix surprise pour le 75e anniversaire du festival. Il a été attribué aux frères réalisateurs belges Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne pour « Tori et Lokita ». Pour son 75e anniversaire, le festival a repris son calendrier traditionnel en mai, après deux années de perturbations dues à une pandémie, et a marqué le retour des fêtes et des baisers - deux activités qui n'étaient pas autorisées l'an dernier en raison des protocoles stricts du COVID.

### « Le Bleu du Caftan » remporte le Prix de la Critique Internationale

Nouvelle consécration pour le cinéma marocain à l'international ! Le film de la réalisatrice marocaine Maryam Touzani, « Le Bleu du Caftan » a remporté le Prix de la Critique Internationale décerné par la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique (FIPRESCI) du Festival de Cannes 2022. C'est la première fois que le Maroc remporte cette récompense internationale.



Projeté jeudi dernier en avant première mondiale à Cannes, dans la sélection officielle « Un Certain Regard », avec 18 autres films du monde entier, « Le Bleu du Caftan » a reçu un très bel accueil après projection, beaucoup d'émotion dans les yeux des spectateurs et une standing ovation de plus de 15 minutes.

Produit par Nabil Ayouch et coproduit par Amine Benjelloun, « Le Bleu du Caftan » est un long-métrage poignant, qui parle de transmission, de tradition et d'amour, au sens le plus large du terme.





# Et BATATI ET BATATA



## Bizarre



### Sous-titrage gonflé

La BBC a officiellement présenté ses excuses mardi 24 mai après l'apparition à l'écran d'un dénigrant le club de football de Manchester United (Royaume-Uni). Le bandeau défilant en question, affirmant que « Manchester United est nul », a été visible par les téléspectateurs aux alentours de 9h30. Des explications ont été données quelques heures plus tard par une présentatrice, rapporte Le Huffington Post. « Dans les coulisses, quelqu'un essayait d'apprendre à utiliser le bandeau et a écrit un texte pour s'entraîner, a ainsi raconté Annita Mcveigh. Ils ont écrit des choses au hasard, pas sérieusement, et ce commentaire est apparu ». Elle a dit espérer que les supporters de l'équipe ne se sentiraient pas offensés par la remarque. La boulette a à la fois surpris et ravi les internautes célèbres ou anonymes, qui n'ont pas tardé à relayer sur les réseaux sociaux ce test qui devait rester invisible. Les commentaires amusés se sont multipliés en ligne. Le journaliste Rob O'Hanrahan a par exemple estimé sur Twitter que l'affirmation concernant Manchester United était tout simplement « une information juste et fiable ».

### Le courant passe

Un Indien a récemment été évincé pour avoir été l'auteur de fréquentes interruptions de l'électricité dans son village natal, car il coupait toujours le courant dans tout le village lorsqu'il voulait voir sa petite amie. Pendant des semaines, les habitants de Ganeshpur, un petit village du district de Purnia, dans l'est du Bihar, ont dû faire face à de fréquentes coupures de courant qui semblaient se produire seulement quelques heures après le coucher du soleil.

Personne ne semblait savoir ce qui causait ces problèmes, car la compagnie d'électricité n'avait signalé aucun dysfonctionnement du réseau électrique et aucun des villages voisins ne connaissait de problèmes similaires. Exaspérés, de nombreux habitants des villages ont mis au point un plan d'enquête...

Un certain nombre d'habitants de Ganeshpur ont ainsi formé une équipe de recherche et ont décidé de fouiller le village. Ils ont fini par atteindre la cour de l'école du village où ils ont découvert deux amoureux qui tentaient de garder leur relation secrète. Il s'avère que l'homme, qui était électricien, voulait tellement garder leur amour secret qu'il a coupé l'électricité pendant deux ou trois heures chaque nuit, à chaque fois qu'ils se rencontraient, pour que les gens ne les voient pas.

Après avoir admis avoir saboté tout le village pendant des semaines, le vilain électricien aurait été battu, puis tonsuré et promené dans les rues en guise de punition. Heureusement, l'histoire se termine bien, en quelque sorte. Après avoir découvert leur romance secrète, les anciens du village ont forcé les deux amoureux à se marier.

### Argent du pleur

Une New-yorkaise a vu sa facture de soins de santé augmenter en raison de pleurs. C'est sa grande sœur, Camille Johnson, qui scandalisée par cette surfacturation, a décidé de pousser un coup de gueule sur les réseaux sociaux le 17 mai dernier. Dans un message aimé plus de 520 000 fois et retweeté plus de 68 000 fois, elle explique que l'hôpital a ajouté 40 dollars (environ 37,70 €) à la facture de frais médicaux de sa sœur, le motif invoqué est que la patiente a pleuré pendant la consultation. Au total, sa sœur a dû s'acquitter d'une facture de 485 dollars. Atteinte d'une maladie rare, la patiente avait consulté en janvier dernier un médecin qui lui avait fait passer une batterie de tests pour s'assurer de l'évolution de son état de santé.

La facture indique en effet « brève évaluation émotionnelle et comportementale ». Un motif de facturation qui peut sembler aberrant et qui est pourtant légal aux Etats-Unis depuis 2015. Les médecins peuvent facturer une « évaluation émotionnelle » quand l'état de santé d'un patient nécessite un examen par un spécialiste chargé de dépister une maladie mentale... Camille Johnson précise néanmoins au quotidien The Independent « qu'aucun spécialiste n'a examiné sa sœur et que rien ne lui a donc été prescrit et rien n'a été fait pour améliorer sa santé mentale ». De quoi devenir fou.



## Rigolard



**\*C'est un type qui va chez le dentiste,** et celui-ci lui dit : - Écoutez, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle pour vous. Alors le type lui répond : - Commencez par la mauvaise SVP. - Je dois vous enlever quatre dents! - Merde, et quelle est la bonne nouvelle alors? - Toutes les autres dents sont tellement mauvaises qu'elles vont tomber toutes seules, et ça ne vous coûtera pas un sou !

**\*Dans une société de services,** cinq cannibales viennent d'être embauchés en tant que programmeurs. Lors de leur arrivée, le directeur leur dit : - Vous pouvez travailler ici, gagner beaucoup d'argent et manger dans notre cantine. Mais laissez les autres collaborateurs tranquilles. Les cannibales promettent de n'embêter personne... 4 semaines plus tard le directeur revient et leur dit : - Vous travaillez très bien.

Mais il nous manque une femme de ménage. Est-ce que vous savez ce qu'elle est devenue? Les cannibales répondent tous par la négative et jurent n'avoir rien à faire avec cette histoire. Dès que le directeur est parti, le boss des cannibales demande : - Quel est le con parmi vous qui a mangé la femme de ménage? Le dernier au fond répond d'une petite voix :

- C'est moi. Le chef des cannibales : - Pauvre con !! Depuis 4 semaines on se nourrit que de chefs de service et de chefs de projet afin que personne ne remarque rien, et toi il faut que tu en

bouffes une qui bosse !

**\*Un homme, dans son jeune temps,** avait subi un grave accident d'auto. Les séquelles permanentes de cet incident est qu'il s'était fait amputés les deux oreilles. Maintenant homme d'affaires redoutable, il est débordé par le travail et veut donc engager un homme de confiance. Par contre, comme il était très complexé de son handicap, le candidat idéal serait celui qui serait très discret sur sa situation...

Il commence donc les entrevues. Après que le candidat n°1 ait bien répondu aux questions d'usages, l'homme d'affaires demande : - Quand tu me regardes, tu remarques quelque chose de bizarre ? Le candidat répond : - Heu... oui ! Vous n'avez pas d'oreilles !

L'homme d'affaires, agacé, met une note au dossier du candidat et le fait sortir de son bureau. Le candidat n°3 arrive. O génie se dit l'homme d'affaires en lui-même ! Mais il doit passer le test... l'homme d'affaires demande : - Quand tu me regardes, tu remarques quelque chose de bizarre? Le candidat tarde à répondre...

Finalement, il dit : - Oui... Je vois que vous portez des verres de contacts... L'homme d'affaires, surpris, lui demande : - Heu... OUI !!! Comment as-tu fait pour remarquer ? Le candidat lui répond : - Tu ne peux pas avoir de lunettes, t'as pas d'oreilles !

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni

Contactez-nous au 0661177444





# L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

**LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS**

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)